

A travers les sociétés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 402

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-261094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

internationale qui a régné dans toutes les réunions publiques organisées à cette occasion, il valait la peine, si nous voulions repartir d'un nouvel élan, de convoquer cette Conférence pour discuter à fond, toutes ensemble, ces problèmes vitaux que nous nous posons toutes. La réponse que nous avons reçue nous donne foi et ardeur pour l'avenir.

Un mot encore en terminant: ce plein succès de notre Conférence, nous le devons, certes, à nos Sociétés affiliées et à leurs déléguées. Mais nous le devons aussi, et pour une bonne part, à toutes celles qui, à Marseille, ont contribué à créer cette atmosphère d'enthousiasme et de compréhension dans laquelle nous avons travaillé: j'ai nommé l'inépuisable Comité local d'organisation, son active secrétaire générale, M^{me} Beddouk, les aimables présidentes des deux Sociétés suffragistes marseillaises, M^{lles} Angles et Dupré, et enfin la vice-présidente du Club Soroptimiste de Marseille, M^{lle} Leclerc, qui nous a accueillies de façon telle que son hôtel est devenu pour nous toutes le «chez soi» où l'on travaille avec le moins de fatigue et le plus de joie. Et qui ne sait combien cette impression bienfaisante pèse aussi dans la balance pour le succès d'une Conférence internationale!

E. Gb.

IV. La propagande en Provence et sur la Côte d'Azur

Il faudrait plus de place que celle dont nous disposons, et un vocabulaire plus riche que le nôtre, pour faire briller aux yeux des lectrices du *Mouvement* les impressions diverses, et pourtant analogues, ressenties par celles des participantes à la Conférence de Marseille, qui, avant et après cette Conférence, s'en allèrent porter la bonne parole du suffrage féminin et de l'entente internationale à travers les villes anciennes et les paysages colorés du Midi. Fleurs dont l'abondance printanière étonnait et ravissait les visiteuses des pays du Nord, monuments et ruines visités, décrits, commentés par des spécialistes, réceptions dans les mairies, où les uns après les autres les maires de tant de communes de France tiraient des propos infiniment plus féministes que ceux auxquels sont accoutumés les oreilles de nos suffragistes suisses de la part d'autorités municipales, qu'elles s'appellent syndics ou présidents de communes! vins d'honneur et banquets représentations théâtrales et excursions, meetings où s'entassaient à s'écraser un public sympathique et accueillant, décidé à tout applaudir à tout rompre... en ces termes peut se résumer ce pèlerinage féministe.

Avant la Conférence, ce fut Montpellier, la chaleureuse réception du Groupe suffragiste, l'excursion à Maguelonne, le grand meeting public présidé par le maire, dont les amis de la cause comme le grand public et les étudiants de la vieille Université n'avaient pas laissé une demi-place libre. Le lendemain, c'était Nîmes, où avaient été organisés une réception tout aussi chaleureuse, et un meeting tout aussi court, après et avant la visite des monuments romains. Et le surlendemain c'était Avignon, le château des Papes, une excursion à Orange, d'autres réceptions, un meeting bondé... Après la Conférence, ce furent Hyères et Toulon en auto-car, une soirée au théâtre, un banquet, la visite de la rade, un meeting public, où M. Louis Martin, sénateur, vint apporter lui-même le témoignage de son infatigable dévouement à la cause du suffrage. Puis, par la route merveilleuse de la Corniche, à travers les forêts de l'Estérel d'abord, le long de la vague bleue ensuite, ce furent des haltes à Saint-Raphaël, à Cannes, à Antibes, l'arrivée à Nice enfin. Là, derechef, banquet, réception de la Municipalité, soirée théâtrale, deux meetings successifs l'un par un député suffragiste, M. Deudon, l'autre par le maire de Nice, M. Jean Médéric également député et également suffragiste, excursions à Grasse, à Venne, à Menton, partout avec réceptions, fleurs, discours suffragistes... Impossible de citer toutes celles de nos féministes internationales qui prirent la parole au cours de toutes ces manifestations oratoires; mentionnons toutefois, parmi les membres du Board, Miss Sterling, la trésorière de l'Alliance, remplaçant la présidente, appelée à Genève par ses fonctions dans la délégation britannique; M^{mes} Charouf-Pacha (Égypte), Dr. Luisi (Uruguay), Adele Schreiber (Allemagne) qui salua une véritable ovation, von Velsen (Allemagne), Rosa Manus (Hollande), de Reus (Roumanie), et parmi les déléguées, M^{mes} Seniha Rauf (Turquie), Simienska (Pologne), Piepers (Hollande), Horakowa (Tchécoslovaquie), Luders (Allemagne), Laughon Matthews (Grande-Bretagne), Rama Rau (Indes), Castano (Roumanie), Nabaroui (Égypte), d'autres encore...

Mais de cette randonnée pittoresque, multicolore, et fatigante à l'extrême, avouons-le! se dégagent d'autres souvenirs et d'autres leçons aussi que ceux de ces journées de fêtes et de discours. Le souvenir pour les étrangères de l'accueil chaleureux, de la sympathie vivante, de la compréhension large de ce public de province française pour toute manifestation internationale, souvenir qui leur aura fait voir, mille fois mieux que des

romans dits «parisiens» ou des scènes de boulevard, le véritable visage de la France. Et réciproquement, pour ce public, le souvenir de toutes ces femmes de cœur et de talent, représentant des nations si variées, venues d'horizons si divers, et unies dans leur travail pour une même cause, pour un même idéal, par dessus les fossés des rivalités nationales, par dessus les barrières des campagnes de méfiance et de haine entre les peuples. Cette grande leçon, celle de toute réunion internationale digne de ce nom, il était nécessaire d'indiquer qu'elle fut le digne couronnement de la Conférence de Marseille de l'Alliance.

M. F.

Une intéressante organisation d'entraide féminine

La crise financière et la réduction du personnel des institutions et Sociétés internationales installées à Genève qui en est forcément résultée ont placé dans une situation très précaire plusieurs des secrétaires de ces diverses organisations. Après avoir longuement cherché du travail qui ne venait pas, et interrogé tous les côtés de l'horizon, quelques-unes d'entre elles ont réalisé que, seule, l'Union, en lieu et place de la concurrence, pouvait les tirer d'affaire, et renonçant à travailler individuellement, elles ont constitué un groupement coopératif dont le but est d'assurer une répartition plus équitable du travail disponible et de faire bénéficier le groupement tout entier du produit du travail de chacune.

Cette idée s'est montrée féconde comme résultat. Des facilités ont été faites à ce groupement par des personnes s'intéressant à cette organisation d'entraide, le travail est venu, et la *Cooperative Secretarial Service* (Service Coopératif de Secrétariat) semble bien lancé. Nous avons tenu à le signaler à celles de nos lectrices qui peuvent intéresser cette forme d'activité coopérative, comme à celles qui voudraient s'inspirer de cet exemple pratique de solidarité féminine. (Adresse: Hôtel Richemond, Genève).

Une conférence d'Etudes du Comité International féminin pour le Désarmement

Ce Comité ayant étudié les meilleurs moyens d'action à sa portée durant la prochaine phase de la Conférence du Désarmement — phase qui commencera le 25 avril prochain, et qui sera sans doute la dernière, si des événements graves n'empêchent pas la signature de la Convention projetée — s'est arrêté à l'idée d'une Conférence d'études, qui réunirait le plus grand nombre possible de représentantes d'organisations féminines et de pays. Les dates du 24 au 29 mai ont été suggérées, et le programme de cette Conférence comprendrait, d'une part les séances de la Conférence du Désarmement elle-même, et de l'autre, des séances de discussion sur les questions à ce moment-là à l'ordre du jour de la Conférence. L'expérience a prouvé en effet que des réunions plus familières de discussion sont beaucoup plus fécondes en résultats que des meetings publics — ce qui n'empêcherait pas d'autre part le Comité d'inviter des personnalités de la Conférence à participer à ces réunions.

Nous signalons dès aujourd'hui ce projet à nos lectrices afin que celles qui pourraient assister à cette Conférence d'études puissent, non seulement prendre leurs dispositions en conséquence, mais encore informer de leur intention d'y participer, le Comité International féminin pour le Désarmement (25, quai du Mont-Blanc, Genève). Celui-ci sera à même d'indiquer des logements à Genève à des prix modérés. Il n'est pas sans intérêt de signaler que l'Union Internationale des Associations pour la S. d. N. se réunira en Assemblée plénière à Montreux le 3 au 8 juin, et que la Conférence Internationale du Travail s'ouvrira à Genève le 8 juin, la coïncidence de ces dates avec celles prévues pour cette Conférence d'études promettant une série de journées tout à fait intéressantes.

«Fonds du Centenaire»

Deux témoignages touchants de sympathie pour notre Rédaction viennent de suivre ceux que nous signalons dans notre précédent numéro: la Section de Davos de l'Association suisse pour le Suffrage nous a voté une contribution à ce Fonds, en souvenir de celle que nous avons perdue; et une de nos collaboratrices et amies, M^{lle} Elisa Strub (Interlaken), qui a éprouvé la douleur du même deuil en même temps que nous, vient de nous envoyer 50 francs en souvenir de sa mère et de la nôtre.

Cette solidarité féministe dans le chagrin comme dans la joie est profondément émouvante, et nous fait réaliser une fois de plus à quel point sont forts les liens d'amitié et de compréhension qui nous unissent, nous toutes suffragistes. Merci de cœur.

La Rédaction.



Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — La séance du mois d'avril de l'Association genevoise pour le Suffrage féminin a été consacrée à une discussion publique de la question brûlante et si controversée du droit au travail de la femme mariée.

Dans un exposé historique et économique générale, M^{lle} Kammacher, avocate, a démontré l'inexactitude de l'assertion qui voudrait faire croire que les femmes ont pris le travail de leurs collègues masculins. Anciennement, c'étaient les femmes qui cultivaient, puis tissaient le lin et le chanvre, qui faisaient le pain, le savon, les chandelles, etc. Avec le temps, la fabrication de ces produits féminins a été industrialisée par l'homme, si bien qu'au lieu de travailler chez elle, la femme a désormais dû travailler hors du foyer. Cependant, des statistiques de première main établissent que, dans la majorité des pays, depuis trente ans, le pourcentage de l'activité féminine, loin d'augmenter, a même diminué; aussi des économistes ont-ils calculé que le renvoi des femmes mariées permettrait à 3 ou 4 chômeurs sur 100 de retrouver du travail. Et on ne dit pas combien d'auxiliaires domestiques ces femmes, renvoyées au foyer, seraient à leur tour dans l'obligation de congédier! Cette solution tant préconisée, examinée objectivement et économiquement, n'aboutirait donc qu'à un déplacement de chômage, et risquerait de pousser à l'union libre.

On a ensuite entendu M^{me} Bondallaz, inspectrice des écoles enfantines, qui, en tant que fonctionnaire mariée, s'est demandé pourquoi il faudrait que les femmes supportassent seules les conséquences fâcheuses d'un état économique qu'elles n'ont pas créé, et a souligné entre autres le rayonnement bienfaisant de l'expérience et de la psychologie vécues des épouses et des mères de famille sur tout le corps enseignant. Puis M^{lle} Berner, directrice d'école, en tant que fonctionnaire célibataire, a terminé la série des exposés en constatant qu'en novembre dernier 14 instituteurs et institutrices seulement chômaient dans le canton. Six à dix institutrices se marient par année, et l'on compte 8000 chômeurs à Genève.

Une discussion chaude, cordiale et animée s'ensuivit, à laquelle participa, notamment, M^{me} Simienska, déléguée de la Pologne à la S. d. N., et la traditionnelle tasse de thé des suffragistes clôtura la soirée.

E. K.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Erratum.

Une erreur typographique ayant déformé le sens d'une phrase de la circulaire dont le texte a paru dans le No du précédent *Mouvement*, prière de rétablir ce texte comme suit (fin du 4^{me} paragraphe):

«Si, dans le courant de l'année, vous recevez la visite d'un voyageur ou d'une voyageuse munis de la lettre de recommandation consignée par nous, nous vous prions de leur faire bon accueil et de tâcher de leur indiquer des personnes susceptibles de leur faire des achats».

Réunion du Comité.

Dans sa séance du 24 mars, le Comité de l'Alliance a enregistré avec joie l'entrée dans l'Alliance pour la lutte contre le chômage des femmes a eu sa première réunion. Son plan de travail, très vaste, nécessitera probablement l'adjonction à la Commission de quelques membres encore.

Le Comité a exprimé sa profonde tristesse et ses regrets de la mort de M^{me} Gourd.

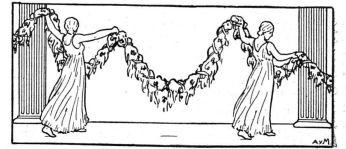
Il a entendu les rapports de ses différentes Commissions. La nouvelle Commission de l'Alliance pour la lutte contre le chômage des femmes a eu sa première réunion. Son plan de travail, très vaste, nécessitera probablement l'adjonction à la Commission de quelques membres encore.

Le Comité a décidé d'organiser à Lucerne l'Assemblée générale de 1933. Il attendra les propositions des Sociétés pour fixer les sujets qui y seront traités.

La demande faite au Comité de la Fête nationale, partie de la Suisse centrale et consignée par un grand nombre d'Associations féminines, d'attribuer la collecte de 1934 à une meilleure organisation de l'enseignement ménager, a été acceptée à l'unanimité de ce Comité. L'Alliance en fait partie maintenant et y a été représentée par sa présidente.

Le Comité a encore décidé d'appuyer, avec la Société d'Utilité publique des Femmes Suisses, et la Ligue des Femmes catholiques, une campagne commerciale en faveur des brodeurs de Saint-Gall. Il appuiera également l'œuvre de secours pour les chômeurs d'Appenzell.

F. M.



A travers les Sociétés

Une soirée de la Paix.

Le 1^{er} mai à 20 h. 30, aura lieu à la Comédie (Genève) une grande «Soirée de la Paix», sous le patronage de l'Union Mondiale de la Femme pour la Concorde Internationale, et avec la collaboration de toutes les associations et organisations internationales de Genève. La *Moisson Verte*, pièce inédite de Gaston Sorbets, rédacteur en chef de *l'Illustration*, sera jouée par l'excellente troupe de la Comédie, après avoir été présentée l'avant-veille aux délégués de la Conférence du Désarmement.

Père de famille, ayant fait la guerre, M. Sorbets met son beau talent d'écrivain au service des questions qui nous préoccupent tous, et renoue généreusement à tout bénéfice pour cette représentation, ce qui permet de fixer très bas les prix des places (0.80, 1 fr. et 2 fr.). (La pièce sera jouée les jours suivants aux tarifs ordinaires de la Comédie.)

Voici ce que dit de la *Moisson Verte* un éminent critique français: «Des blés qui tombent avant l'heure, sous de larges, d'aveugles coups de faux, n'est-ce pas l'image qu'évoque aussitôt le mot «guerre»?»

En tout cas, voilà l'explication du titre, la genèse de l'œuvre qui est actuellement en répétition. Devant le manuscrit, dès la première page tournée, on est saisi et l'on ne s'arrête plus avant la dernière réplique: au théâtre, dès le lever du rideau sur le prologue, un idylle fleurit parmi ces dévastations morales et physiques.

La *Moisson Verte* offre une excellente occasion de réfléchir et de confronter les divers points de vue sur ce sujet dont personne actuellement ne saurait se désintéresser: la paix. Au milieu de l'ambiance actuelle qui menace d'étouffer nos espoirs, on ne saurait faire trop d'efforts pour empêcher le public de l'horreur de la guerre dont certains n'hésitent pas à accepter ouvertement une nouvelle possibilité. Aussi engageons-nous les membres de toutes les associations et organisations internationales de Genève à venir faire salle comble à la Comédie le 1^{er} mai, afin que cette «Soirée de la Paix» soit une nouvelle et brillante démonstration de l'intérêt du public genevois pour tout ce qui touche la paix.

A.

Garnet de la Quinzaine

Jeu 27 avril:

NEUCHÂTEL: Grand Auditoire, Collège des Terreaux, 14 h. 15: Cartel Romand d'Hygiène morale et sociale: Assemblée générale de printemps. Ordre du jour: 1. Comptes; 2. Communications du Secrétariat; 3. Premières conclusions de la Commission d'études alimentaires; 4. Revision des lois cantonales sur les auberges; 5. La recrudescence des maladies vénériennes; 6. Hygiène mentale: a) la sélection des écoliers, b) la lutte contre le bruit. Propositions individuelles.

Lundi 1^{er} mai:

GENÈVE: Théâtre de la Comédie, 20 h. 30: Soirée de la Paix, organisée par l'Union Mondiale de la Femme, avec le concours des organisations internationales de Genève. Représentation de la *Moisson verte*, par Gaston Sorbets. (Prix des places: 0.80, 1 fr. et 2 fr.)

Leçons d'anglais

données à débutants et personnes avancées, par

M^{me} L. RAVIOLA

(University of London Proficiency Certificate)

S'adr.: 65, rue de Lyon, Genève
Téléphone 22.979

Le Mouvement Féministe

se vend au
numéro

à la Librairie Payot
Rue du Marché, Genève

à l'Union d. Femmes
Rue Et.-Dumont, 22. Genève

à l'Administration
R. Michell-du-Crest, 14. Genève

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE